

Un cas d'étude du Liberia

Abraham S. Koroma



Abraham S.Koroma, qui a maintenant 17 ans, a été kidnappé dans le comté de Montserrado, en 2003.

« Je faisais des courses lorsque les soldats sont entrés dans ma ville. J'ai entendu des coups de feu et je suis allé chercher ma sœur à l'école. J'ai laissé mes parents à la maison. Quand nous y sommes retournés, il n'y avait plus personne, on a alors commencé à marcher sur la route. Beaucoup d'autres personnes partaient et on les a rejointes. Les soldats ont commencé à tirer et tout le monde s'est dispersé. J'ai couru avec ma sœur pendant deux miles.

« Nous avons rencontré un groupe de troupes gouvernementales qui se tenait debout avec des armes. Les soldats nous ont demandés de nous joindre à eux, mais nous avons refusé. Nous avons essayé de courir. Ils ont tiré sur ma sœur qui est morte. J'ai été contraint de les rejoindre pour combattre. Avec les troupes, sur la route du retour, j'ai vu ma mère. Ils lui ont tiré sur le pied. J'ai couru pour rester avec elle mais ils m'ont dit qu'ils me tueraient si je continuais et j'ai donc été forcé de les rejoindre. Un autre groupe, qui était derrière nous, m'a dit que ma mère était déjà morte.

« Ils m'ont donné une arme mais je ne savais pas comment l'utiliser. Je me suis senti mal à l'aise, j'étais obligé de tenir l'arme, ma mère était là mais si je n'avais pas conservé l'arme, ils m'auraient tué. J'ai l'ai gardée parce que je ne voulais pas mourir.

« J'ai perdu ma soeur et ma mère. Je n'ai plus jamais eu des nouvelles de mon père. J'ai passé deux mois avec les troupes. Je leur ai dit que j'allais au toilette et je me suis échappé. Je suis arrivé au pont sur la rivière Mano. Lorsque j'ai vu un signe indiquant le nom de la rivière, j'ai pensé être en Sierra Léone et j'ai commencé à courir. J'ai traversé la rivière jusqu'en Sierra Léone. Je portais toujours mon uniforme et l'arme. Ils m'ont arrêté et je leur ai expliqué mon histoire, ils m'ont enmené auprès de l'HCR qui m'a conduit le camp de réfugiés de Jembe.

« Penser à mes parents me rend triste. Lorsque ça arrive, j'ai envie de me faire du mal. Je reçois une aide médicale parce que mon cœur me fait mal. La maladie s'aggrave, je tousse du sang. J'ai des blessures de balles sur la main.

« Je suis furieux. Si je revoyais ces troupes j'aurais envie de les tuer et je me tuerais parce qu'ils m'ont fait souffrir. Laissez-les oublier l'arme. Qu'on oublie ces guerres! Les guerres ne sont pas bonnes, elles ne font que nous détruire. Même vendre des armes est mauvais. Laissez-les nous éduquer pour qu'on puisse devenir les héros de demain. »

